énigme policière

L'enveloppe mystérieuse

Marie-Hélène sursaute dans son lit. Elle prend quelques secondes pour réaliser que la foudre vient de l'arracher des bras de Morphée. Les éclairs sillonnent les ténèbres de cette nuit du mois d'août aux prises avec une canicule qui perdure. Le sommeil l'abandonne alors pour le reste de la nuit. Et bien avant l'aurore, Marie-Hélène décide de se lever et d'entreprendre un petit ménage avant le réveil de ses parents. Elle vient, la veille, de fêter ses 14 ans avec un groupe d'amis; ses parents lui ayant donné la permission de les inviter à la maison. Il faut ajouter que Marie-Hélène célèbre également son entrée à l'école secondaire qui est prévue pour le début de septembre. Elle anticipe avec grande joie cette nouvelle étape de sa vie ayant travaillé fort au cours de l'été à amasser des sous pour en arriver à défrayer son premier ordinateur.



Après un petit déjeuner de fête en compagnie de ses parents avant leur départ pour le travail, elle se met au boulot. En deux temps trois mouvements, elle lave la vaisselle et fait son époussetage. Elle termine en passant l'aspirateur avec minutie. Quelle n'est pas sa surprise en retirant le tube droit de l'aspirateur sous le divan de découvrir à son embouchure l'enveloppe blanche dans laquelle elle conserve ses économies de l'été! Elle sent son cœur arrêter. Elle échappe le tube droit et saisit l'enveloppe avec appréhension. Un sentiment d'horreur s'empare d'elle lorsqu'elle constate que l'enveloppe a été délestée de son contenu. Marie-Hélène se laisse choir sur le tapis, paralysée par cette découverte. Elle passe ce qui lui paraît une éternité à essayer de comprendre le traumatisme qu'elle vit.

Comment croire qu'un ami ou une amie ait pu lui causer un tel affront? Après tant d'années de fréquentations amicales, se dit-elle, y aurait-il quelqu'un d'aussi méchant? Marie-Hélène ne peut arrêter d'y croire. Les larmes commencent à déferler sur ses joues tout en s'interrogeant sur l'identité de celui ou celle qui a commis cet impair. Ce qui l'intrigue davantage, c'est qu'elle ne leur a jamais montré l'enveloppe en question. Son enveloppe était sur sa table de nuit. Il fallait qu'au cours de la soirée quelqu'un pénètre dans sa chambre pour commettre le méfait. Le premier choc passé, Marie-Hélène se remémore les copains et les copines qui ont participé à sa fête et tente de trouver la ou le coupable.



Il y a Lucie qu'elle connaît depuis son enfance; Lynne, Jacques et François, des amis de l'école élémentaire; Monique et Josée, les jumelles avec qui elle s'est liée d'amitié chez les guides. Rien dans leur comportement ne laisse soupçonner un geste aussi ignoble. Marie-Hélène ne veut tout simplement pas le croire.

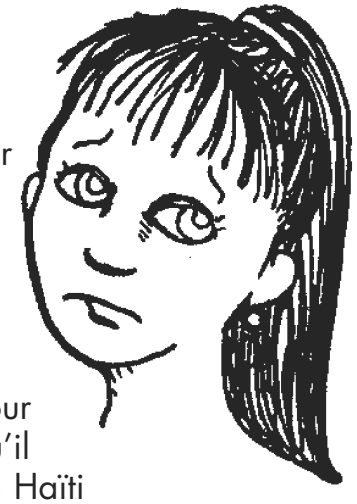
Lucie, la plus âgée de ses amies, a 16 ans. Ses parents se sont séparés alors qu'elle n'avait que 8 ans. Elle a toujours montré une grande sincérité et une grande générosité de cœur à son endroit. Lucie, l'aînée de ses deux frères et d'une sœur, a dû interrompre ses études pour venir en aide à sa mère et, pour l'instant, elle travaille à titre de commis dans un magasin à succursales multiples. Tout à coup, Marie-Hélène trouve curieux que Lucie se soit excusée de la fête assez tôt sous prétexte qu'elle ne se sentait pas bien.

Lynne, pour sa part, est une enfant unique et issue d'une famille huppée. Son père est juge à la cour provinciale. Lynne est le boute-en-train du groupe et, malgré l'aisance dans laquelle elle vit, elle n'affiche aucune supériorité à l'endroit de ses pairs. Elle a passé la soirée à rire et à danser. Marie-Hélène n'a donc aucune raison de la soupçonner.

Les jumelles Monique et Josée, quoique difficiles à distinguer physiquement, ont par contre des caractères faciles à différencier. Monique est portée à l'étude des arts et est l'intellectuelle de la famille, tandis que Josée est considérée comme le petit gars manqué. La pratique des sports est son dada. Elle se plaît à dire qu'un jour elle veut suivre les traces de Manon Rhéaume et garder les buts de notre équipe nationale aux Jeux olympiques.

Jacques est le pince-sans-rire du groupe. On ne le prend pas au sérieux, mais on aime sa compagnie parce qu'il affiche une grande sincérité et une profonde sympathie. Marie-Hélène se rappelle qu'au cours de la soirée Jacques lui a demandé s'il pouvait se servir du téléphone dans sa chambre pour appeler ses parents. Il ne voulait pas déranger le déroulement de la fête. François, né de parents haïtiens, est plutôt silencieux et réservé. Certains le considèrent comme snob, mais bien à tort. Frêle, il ne pratique pas de sport. Il aime philosopher sur tout et sur rien. Quelques-uns de ses confrères l'affublent du titre de missionnaire.

Tout en analysant les caractères de ses amis, Marie-Hélène sent un sentiment de honte en son cœur d'avoir à soupçonner ses meilleurs amis. Dans un moment de grand désarroi, elle décide d'appeler Lynne pour demander si, par hasard, celle-ci n'avait pas été témoin d'un



comportement bizarre parmi les invités à la fête. Marie-Hélène ne veut pas accuser qui que ce soit, ni dévoiler les détails du crime. Lynne affirme n'avoir rien vu d'anormal et remercie à nouveau Marie-Hélène pour la belle soirée.

Marie-Hélène n'a pas aussitôt raccroché le récepteur qu'elle entend sonner la clochette de la porte. Quelle n'est pas sa surprise de voir arriver François, tout haletant. Il prend quelques minutes pour reprendre son souffle et annonce à Marie-Hélène qu'il vient de recevoir un chèque de son parrain qui vit à Haïti pour défrayer les coûts d'un voyage que lui offre ce dernier. Les deux amis passent une heure à bavarder de tout et de rien. Après l'avoir félicité de sa bonne fortune, Marie-Hélène le reconduit à l'entrée pour lui faire ses adieux. En retournant au salon, Marie-Hélène est plus confuse que jamais. Elle trouve bizarre que la bonne fortune de François arrive en ce moment. La bonne fortune de son ami coïncide drôlement avec la disparition de ses économies. Elle fait des efforts pour ne pas trop analyser et surtout présumer de sa culpabilité.

Marie-Hélène devient de plus en plus déconcertée. Elle décide sur-le-champ d'attendre le retour de ses parents. Il faut tout leur dire. Elle ne peut plus vivre seule avec cette détresse. Tel un tigre en cage, Marie-Hélène arpente le salon en proie à ses émotions. Elle ne sait plus où donner de la tête lorsque le téléphone l'arrache à ses réflexions. Elle se rappelle que sa mère a promis de l'appeler du bureau au cours de la journée. En se dirigeant vers l'appareil, elle réfléchit à ce qu'elle va dire. Elle ne veut surtout pas lui parler de sa mésaventure pour ne pas l'inquiéter. Après avoir pris un profond soupir, elle décroche le récepteur et entend sa mère lui fredonner… « Joyeux anniversaire ma chérie » accompagnée de copines de bureau. Avant qu'elle ne puisse ajouter un mot, sa mère enchaîne en lui disant :

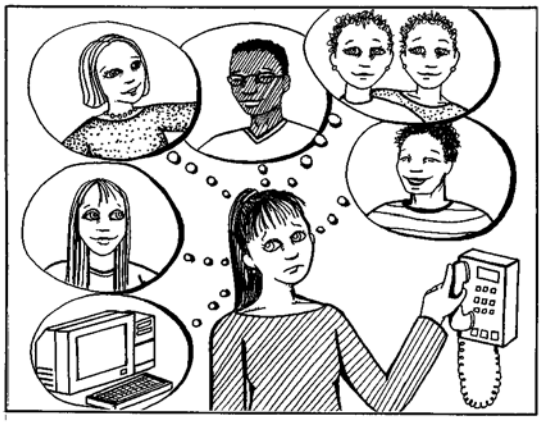
– As-tu trouvé ta surprise?

– Heu, heu, balbutie Marie-Hélène… Quelle surprise?

– Tu n'as pas regardé dans le tiroir du bureau de ta chambre? continue sa mère. Papa t'a laissé un chèque de l 000 $ pour gonfler tes économies de cet été, un cadeau pour ton entrée à l'école secondaire! Tu pourras sans doute te procurer ton ordinateur très bientôt!

Marie-Hélène est bouche bée, toute désemparée, sa tête bourdonne, elle ne comprend rien. Elle se souvient par contre de ne pas avoir regardé dans son tiroir après la découverte de l'enveloppe sous le divan.

Après quelques hésitations, elle demande à sa mère à quel moment son père a procédé à l'échange. Sa mère lui répond :



– Tu te souviens, lors de la soirée avec tes amis? Et bien, après la veillée, tu es allée les reconduire à l'arrêt d'autobus. À ton retour, tu as surpris papa dans le salon, il a juste eu le temps de retirer l'argent de ton enveloppe et de la jeter derrière le divan à ton insu... tu as failli lui jouer un tour! C'est au cours du déjeuner ce matin qu'il a déposé son chèque dans une enveloppe à la même place dans le bureau de ta chambre... j'espère que cela ne t'a pas causé d'ennui?

– Ah non maman!, reprend Marie-Hélène, et merci encore pour les bons vœux. Remercie tes amies du bureau de ma part.

Après avoir raccroché le récepteur, Marie-Hélène reste un long moment à assimiler toutes les péripéties de la journée de son anniversaire et à se culpabiliser au sujet des accusations et des jugements portés à l'endroit de ses amis. Elle s'empresse, d'une part, de monter à sa chambre pour se rendre à l'évidence de la présence du chèque de son père et, d'autre part, d'écrire à tous ses amis et amies. Elle les remercie d'avoir participé à la fête et en profite pour leur dire combien elle les apprécie.